

ajouterons quelques mots sur le rôle que le Canada joue dans cette exposition.

Le roi Léopold II et la reine de Belgique, — le roi de Grèce, George I, le roi d'Italie, Victor-Emmanuel — le roi de Prusse, Guillaume I, — la reine du Portugal, Marie-Pie, — l'empereur de Russie, Alexandre II, — Le prince de Galles, héritier de la couronne d'Angleterre, — le prince Oscar de Suède, — le prince Constantin, — le roi d'Egypte, Ismaël-Pacha, est sur le point d'arriver.

Maintenant empruntons à la *Minerve* l'extrait suivant d'une de ses dernières correspondances parisiennes :

“ Entre autres personnages importants qui, depuis quelques jours, sont venus visiter la section canadienne de l'Exposition, il faut citer le Prince de Galles, le prince Alfred, et le frère du Taïcoun du Japon. Ce qui a le plus intéressé le prince, c'est notre collection d'oiseaux. Ces six cents oiseaux empaillés que nous exposons forment, à vrai dire, la plus belle exhibition d'ornithologie américaine qu'il y ait ici. Le prince, qui baragouine un peu de français, s'informait du nom que portent chez nous ces différentes espèces d'oiseaux, et il avait la complaisance de dire le nom japonais.

“ Les deux fils de la reine Victoria ont témoigné plus d'intérêt à nos grandes collections de produits naturels : ils ont examiné, tour à tour, nos bois, nos fourrures, nos minéraux et nos grains. Le Prince de Galles s'est déclaré hautement satisfait de tout ce qu'on lui a montré dans la section canadienne. Le Prince Alfred, en sa qualité de capitaine de vaisseau, a regardé avec beaucoup de curiosité les modèles de bateaux pour la navigation de plaisance, exposés par le Dr. Welles.....

“ En l'honneur de la visite du Prince de Galles à Paris, Lord Cowley donnait, vendredi dernier, un grand bal où se trouvaient l'Empereur, l'Impératrice et la Reine des Belges, et une quinzaine de princes et princesses. M. Taché et M. Bouchette étaient au nombre des invités, comme ils sont, du reste, de toutes les grandes fêtes données, soit aux Tuileries, soit au ministère d'Etat, soit ailleurs

“ Notre exposition de bois continue à captiver l'attention des visiteurs. Les jurés, après avoir longtemps hésité à reconnaître le mérite d'une colonie, ont enfin accordé une médaille d'or — récompense de première classe — à la collection de M. Pabbé Brunet. Il est probable que le Canada obtiendra encore quelques autres récompenses dans ce genre. La collection du bureau des inspecteurs de bois, celle de M. Isidore Champagne, sont trop remarquables pour que le jury ne leur accorde pas quelque distinction ; l'extrait d'écorce de pruche de M. John Millar (Montréal) aura probablement un prix, mais je n'ose pas trop m'aventurer dans ces probabilités de peur de faire naître des espérances qui pourraient être déçues. Il y a moins de risque à parler de la collection de M. Brunet, car il n'y a ici qu'une voix pour en faire l'éloge. Quelques gouvernements européens s'occupent déjà d'en faire

l'acquisition. La Belgique et la Prusse se la disputent. Les représentants de ces deux pays s'accordent à dire que cette collection serait très-intéressante et très-utile au Canada surtout, dont elle ferait connaître les richesses forestières dans des pays qui importent beaucoup de bois étranger. Même en Canada, il n'y a guère de collection qui soit aussi complète et aussi bien classifiée. Je ne connais que celle de l'Université Laval faite par le même M. Brunet qui lui soit comparable. Après tout, vous voyez qu'il n'y a pas de quoi remercier les jurés d'avoir tardivement rendu justice au mérite d'une telle collection.

Il n'y a qu'à stationner quelques instants auprès du plan-relief du village de Ste. Anne pour entendre de singulières réflexions, les unes tristes, les unes saugrenues. Bon nombre de français en regardant ce village, disent : “ Tiens, un village français au Canada. “ Ah ! le Canada, ça appartenait autrefois à la France ; “ c'était une belle colonie et c'est bien dommage qu'on “ l'ait perdu. Y a-t-il encore beaucoup de descendants “ des français dans ce pays ? — Oui, monsieur, il y en “ a près d'un million. — Qui parlent français ? — Qui “ descendent des anciens colons de la Nouvelle-France “ et qui parlent français comme vous et moi.”

“ Ce dialogue se répète plusieurs fois par jour, sous une forme ou sous une autre, et j'ai vu des français qui, après avoir poussé la conversation un peu plus loin, s'éloignaient en essuyant une larme. Les français ont beau dire, ils ne sont pas aussi sceptiques qu'ils le prétendent généralement, et ce que je viens de raconter le prouve.

“ Hier, ont eu lieu à Fouilleuse, près de Saint Cloud les essais des faucheuses, moissonneuses et autres instruments de ce genre. Dans cette classe, le Canada expose un rateau du Dr. Painchaud, de Varennes, et une faucheuse et moissonneuse de M. Massez, de Newcastle. Le général Dix a demandé la permission de prendre sous ses soins l'appareil exposé par le Dr. Painchaud. Cette permission lui a été accordée avec empressement. La moissonneuse de M. Massey fonctionne parfaitement. Toutefois je m'abstiens de toute conjecture sur le résultat du concours ouvert depuis hier.”

Voici encore sur ce sujet un extrait d'une lettre d'un canadien qui se trouve en ce moment à Paris :

La section du Canada, au Palais de l'exposition, attire l'attention de tous les étrangers. Les produits exposés y ont un caractère particulier. Il ne s'agit pas ici, comme dans les autres sections de frapper les regards par le brillant des objets de luxe. Non, la gravité qui y règne, fait de cette exposition un spectacle à part. Sous une belle tenture disposée en véritable forêt, tous les visiteurs admirent ici, la belle collection d'oiseaux, les fourrures si riches et si variées, les minerais de cuivre, de plomb, de fer, d'antimoine, de graphites, là, les marbres ; mais surtout la collection des bois, collection fournie par les soins de M. Pabbé Brunet. Elle est la plus riche et la plus remarquable de toute l'Exposition.

Les bois de commerce ont été appréciés à une très-grande valeur, et plusieurs constructeurs se sont empressés de les acquérir. M. Cavalier Colle, a acheté la belle pièce de pin jaune de 17 mètres (53 pieds environ), mesurant 70 centimètres carrés.

Le Roi de Belgique